

Engagement de l'Allemagne dans la lutte contre la grippe aviaire : soutenir les petits producteurs, préserver la biodiversité

Dans la plupart des pays en développement, la majeure partie de la production avicole est entre les mains de petits producteurs. Dans ces systèmes, l'élevage de volailles est une source de revenus et de denrées alimentaires importante. Son intérêt est d'autant plus grand que les femmes jouent un rôle clé dans l'élevage du menu bétail et l'utilisation des revenus générés par cette activité. Comme il existe un grand nombre de races locales de volailles, ces élevages représentent en même temps un riche réservoir de ressources génétiques animales et contribuent ainsi de manière décisive à préserver la biodiversité.

Les stratégies mises en œuvre à ce jour pour combattre la grippe aviaire visaient avant tout sur des mesures efficaces de lutte contre la maladie et faisaient peu de cas d'autres facteurs. La situation se trouve encore exacerbée par une influence politique défavorable au niveau national ainsi que par les intérêts économiques puissants des grandes exploitations et de l'industrie d'exportation. Les petits producteurs et la nature n'ont souvent pas de lobby digne de ce nom. Les familles rurales ne souffrent pas seulement des pertes provoquées par la maladie, mais sont également très durement touchées par les mesures de lutte radicales, telles que l'abattage massif de toutes les volailles dans des zones entières, sans qu'une compensation adéquate leur soit fournie. Le niveau de diversité des races existant jusque là est généralement perdu quand les stocks sont reconstitués par la suite. Une telle perte de biodiversité réduit les importantes ressources génétiques animales et déstabilise les systèmes de production durables pratiqués jusque là.

Dans le souci d'inciter les Nations unies à aborder ces problèmes et à jouer un rôle précurseur dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, le gouvernement allemand s'est engagé dans diverses activités.

Le ministère fédéral allemand de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des Consommateurs (BMELV) finance des projets de sécurité alimentaire par le biais d'un fonds bilatéral d'affectation spéciale

géré en commun avec l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). L'une des missions de ce fonds consistera à analyser les effets de la grippe aviaire sur les ménages paysans et sur la diversité des races de volailles élevées par ces petits producteurs, le but étant de minimiser les impacts préjudiciables et de prêter appui aux États membres en vue de prévenir et de maîtriser la grippe aviaire hautement pathogène (GAHP) et d'autres maladies animales transfrontalières.

Dans le but de promouvoir la coopération entre les experts agricoles, vétérinaires et médicaux en vue de l'élaboration et de la mise en œuvre de plans de préparation et de réponse dans les pays en développement, le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) a constitué une task force. Cette dernière a été opérationnalisée par la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ). L'accent est mis sur les mesures de prévention visant à maintenir la production animale des petits paysans et à préserver la diversité des espèces avicoles. Ces mesures sont essentielles pour sauvegarder l'approvisionnement en viande et protéines locales obtenues grâce à l'élevage de volailles dans les pays concernés.

La task force et la FAO combinent leurs forces pour identifier l'importance et la contribution future du patrimoine génétique local en races avicoles et de la production avicole à petite échelle à la sécurité alimentaire en vue d'orienter les efforts de restructuration du secteur avicole en réponse à la grippe aviaire. La GTZ soutient les études menées au Cambodge, au Laos, en Thaïlande, en Indonésie et au Vietnam. Il importe de disposer de stratégies de lutte cohérentes qui permettent de combattre la grippe aviaire tout en tenant compte des conditions de vie des petits producteurs et en préservant la biodiversité. À cette fin, l'Allemagne soutient le Centre d'urgence de la FAO pour la lutte contre les maladies animales transfrontières (ECTAD). L'ECTAD combine des



mesures de santé animale d'urgence avec des stratégies de prévention, élabore des plans d'urgence et renforce les capacités des services de santé animale nationaux. À plus long terme, l'ECTAD s'est assigné pour mission d'aborder des thèmes d'avenir, c'est-à-dire, par exemple la structure future et la gestion de la filière avicole dans son ensemble. Outre la communication et la consolidation des résultats au niveau régional et mondial, l'un de ses rôles prioritaires réside dans la coordination et la gestion de projets pilotes visant à l'élaboration de stratégies appropriées dans des pays sélectionnés. À la fin, des politiques de prévention et de lutte contre la GAHP, réagissant de façon sensible aux besoins des petits producteurs et à la biodiversité devraient non seulement être en place au niveau national, mais devraient également avoir un impact au niveau régional et global.

Dr Marlis Lindecke, Carola von Morstein
Deutsche Gesellschaft für Technische
Zusammenarbeit (GTZ)
Eschborn, Allemagne